



N° 15 | 2024

Réflexions sur la haine dans les sociétés contemporaines

La sorcière occidentale comme mécanisme de défense face à la misogynie

Nelly ROUSSET *Doctorant*

Département de sociologie

LEIRIS

Université Paul-Valéry Montpellier

Édition électronique :

URL :

<https://rusca.numerev.com/articles/revue-15/559-la-sorciere-occidentale-comme-mecanisme-de-defense-face-a-la-misogynie>

DOI : numerev_2592

Date de publication : 15/11/2024

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : ROUSSET, N. (2024) La sorcière occidentale comme mécanisme de défense face à la misogynie. *RUSCA. Revue de sciences humaines & sociales*, (15).

https://doi.org/10.34745/numerev_2592

Au vingt-et-unième siècle, en occident, dans une société prétendument rationnelle, des femmes s'identifient pleinement à la figure de la sorcière. Que cela soit discret, retranché aux confins de leur vie privée ou revendiqué haut et fort, plusieurs facteurs permettent d'expliquer le besoin d'identification à une telle figure, notamment, le fait qu'elle répond à une misogynie perçue.

En effet, l'histoire de la sorcière, dans l'imaginaire collectif, relève tout d'abord d'une chasse misogyne par des hommes religieux contre des femmes puissantes à éliminer. Même si la réalité de ces événements n'est pas tout à fait similaire à cette idée, cela n'écarte pas le fait que ces individus, ces sorcières d'aujourd'hui, se font héritières de femmes persécutées par une société patriarcale.

La sorcière n'est pas seulement le fait d'une identification, elle permet également à ces femmes de légitimer une certaine pratique de la sorcellerie, en se repliant dans une religiosité alternative.

Abstract :

During the 21st century, in the western world, in an allegedly rational society, some women fully identified with the figure of the witch. Be it quietly, as one of their most private secret, or loudly and outright, several factors give us an explanation on the need to identify with such a figure, namely, the fact that it is an answer to perceived misogyny.

Indeed, witches' history, in the collective imagination, is first and foremost associated with a misogynistic hunt by religious men against powerful women they must eliminate. Even if what actually happened isn't really comparable to this idea, it doesn't stop those individuals, those modern witches, from acting as heiress to women who were persecuted by a patriarchal society.

The figure of the witch doesn't only give them an identity; it also allows those women to legitimate the practices of witchcraft to a certain extent, by reaching toward an alternative religiosity.